

Prévalence importante des troubles du comportement alimentaire chez les diabétiques de type 1

Mots-clés : #nutrition #psychiatrie #diabète-obésité #congrès

TOULOUSE, 21 novembre 2022 (APMnews) - La prévalence des troubles du comportement alimentaire et du sous-dosage volontaire en insuline est apparue importante dans une étude monocentrique française dont les résultats ont été présentés la semaine dernière lors des Journées francophones de nutrition (JFN).

Le diabète expose à une augmentation du risque de trouble du comportement alimentaire. Certains facteurs ne sont pas spécifiques, tels le surpoids et l'obésité, mais d'autres le sont. Généralement, avant le diagnostic de diabète de type 1, les patients ont perdu du poids et quand ils sont traités par insuline, il y a une reprise de poids rapide, qui est un facteur de risque de trouble du comportement alimentaire, a rappelé le Dr Cécile Bétry du CHU de Grenoble.

En outre, les patients sont incités à compter les glucides qu'ils consomment pour adapter au mieux l'insuline et bénéficient de conseils hygiéno-diététiques. De plus, si l'insuline est trop dosée, ce qui arrive fréquemment, cela peut engendrer des hypoglycémies qui peuvent elles-mêmes induire des "compulsions alimentaires", "un resucrage inadapté", ou un mésusage de l'insuline par les patients qui se sous-dosent en insuline pour éviter ces hypoglycémies, a expliqué l'endocrinologue.

Il y a quelques années, a émergé le concept de "diaboulimie": un trouble du comportement alimentaire dans lequel les patients diabétiques de type 1 limitent volontairement leur prise d'insuline pour perdre du poids. En 2019, des diabétologues sonnaient l'alerte dans le British Medical Journal (BMJ). Ils se demandaient si la diaboulimie ne serait pas le trouble du comportement alimentaire le plus dangereux au monde.

La plupart des études sur les troubles du comportement alimentaire chez les diabétiques de type 1 ont été réalisées chez des enfants, des adolescents et des jeunes adultes dans les années qui suivent le diagnostic, mais très peu les ont évalués chez des patients adultes de tout âge, a pointé le Dr Bétry.

C'est l'objet de l'étude qu'elle a présentée, conduite auprès d'environ 200 patients adultes diabétiques de type 1 et traités par pompe sous-cutanée à insuline. Cette étude a été menée en collaboration avec Agir à Dom et l'étude a été couplée aux visites à domicile organisées dans le cadre des soins courants.

Le trouble du comportement alimentaire a été évalué à l'aide de l'autoquestionnaire SCOFF, et du SCOFF modifié dont une des questions porte sur le sous-dosage d'insuline "Est-ce qu'il vous arrive de prendre moins d'insuline que vous ne devriez?". Un score supérieur à 2 au SCOFF, qui comporte 5 questions, signe un risque important de trouble du comportement alimentaire.

Cette étude a inclus 198 patients de 51 ans en médiane, présentant un indice de masse corporelle médian de 25,8 kg/m², un taux d'hémoglobine glyquée (HbA1c) de 7%, et un diabète évoluant depuis environ 25 ans.

Dans cette cohorte, 22% des patients avaient un score SCOFF supérieur ou égal à 2, versus 15% dans la population générale. Le sexe féminin ne constituait pas un facteur de risque indépendant de score élevé, ce qui est assez surprenant, a commenté la spécialiste.

Une augmentation de l'IMC était un facteur de risque de trouble comportement alimentaire, à l'inverse du

vieillesse associé à un moindre risque. Il n'y avait pas d'impact du résultat à ce questionnaire sur l'équilibre glycémique, contrairement à ce qui avait été rapporté dans de précédentes études.

Dans cette cohorte, **la prévalence du sous-dosage volontaire en insuline était de 39% chez les hommes et 38% chez les femmes.**

Cette étude a été réalisée de façon prospective dans une cohorte de patients, "plus représentative de la population de diabétiques de type 1 que les études précédemment publiées". Toutefois, l'évaluation a été conduite avec un questionnaire de dépistage, sans confirmation du diagnostic de TCA par un psychiatre. Il y avait uniquement des patients sous pompe à insuline, bien suivis.

La prévalence mise en évidence dans cette étude est importante. "Il nous reste à comprendre si l'attention portée sur l'alimentation du fait du diabète engendre ce risque de trouble du comportement alimentaire", a pointé le Dr Bétry. "En tant que diabétologues, nous sous-estimons cette problématique de trouble du comportement alimentaire, notamment chez les patients bien équilibrés, et en particulier chez les hommes", a-t-elle conclu.

Répondant à une question sur une potentielle surestimation de la prévalence des troubles du comportement alimentaire avec les questionnaires SCOFF, le Pr Pierre Déchelotte, du CHU de Rouen, a souligné qu'il y avait aussi un risque de faux-négatif avec ces questionnaires: certains patients dont le score est de 1, présentent en fait un trouble du comportement alimentaire.

vib/ab/APMnews

[VIB1RLHWF0]

GASTRO-DIABETE-NUTRITION NEUROPSY CONGRÈS

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2022 APM International - [www.apmnews.com/depeche/164820/389649/Prévalence importante des troubles du comportement alimentaire chez les diabétiques de type 1](http://www.apmnews.com/depeche/164820/389649/Prévalence_importante_des_troubles_du_comportement_alimentaire_chez_les_diabétiques_de_type_1)